



DIMANCHE 18 MAI 2025, 17H
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
NOUVEAUX TALENTS

Concert diffusé en direct par RTS Espace 2

IRIS SCIALOM violon
ANTONIN BONNET piano



© Iris Scialom

GEORGE ENESCU 1881-1955

Sonate n° 2 en fa mineur pour violon et piano,
op. 6

- I. Assez mouvementé
- II. Tranquillement
- III. Vif

MAURICE RAVEL 1875-1937

Deux mélodies hébraïques

1. Kaddisch
(arr. pour violon et piano de Lucien Garban)

Pavane pour une infante défunte
(arr. pour violon et piano de Louis Fleury)

Sonate pour violon et piano (op. posth.)
Allegro moderato

MAURICE RAVEL

Berceuse sur le nom de Gabriel Fauré,
pour violon et piano

GABRIEL FAURÉ 1845-1924

Sonate n° 1 en la majeur pour violon et piano,
op. 13

- I. *Allegro molto*
- II. *Andante*
- III. *Scherzo : Allegro vivo*
- IV. *Finale : Allegro quasi presto*

Après un rêve
(arr. pour violon de Philippe Perrin)

Iris Scialom et Antonin Bonnet proposent un programme de musique française centré sur Maurice Ravel, dont on célèbre cette année le cent cinquantième anniversaire de la naissance.

Le compositeur franco-roumain George Enescu (également connu sous la forme francisée de son nom, Georges Enesco), un contemporain de Ravel, compose sa *Deuxième sonate pour violon et piano en fa mineur*, opus 6, en 1899, à la fin de ses études parisiennes. Dédiée à Joseph et Jacques Thibaud, cette sonate fut créée le 22 février 1900 à Paris par Jacques Thibaud, au violon, et le compositeur, au piano. Enescu considérait cette sonate comme sa première œuvre personnelle.

Il s'agit d'une sonate en trois mouvements, rapide-lent-rapide, avec des indications de tempos en français. La structure de chacun d'eux est claire, bien qu'elle ne soit pas entièrement conforme aux schémas classiques. Dans le premier mouvement, après le développement typique de la forme sonate, le thème principal évolue davantage pour atteindre un point culminant chargé de tension dramatique. Le deuxième mouvement, de forme ternaire, est écrit dans la même tonalité (*fa mineur*) que le premier mouvement, ce qui contribue à estomper les contrastes. Le thème en mode phrygien rappelle la musique traditionnelle moldave et les origines du compositeur. Le finale, préparé à la fin du mouvement lent, le suit sans interruption. Ce rondo, d'une certaine liberté, accomplit la synthèse du cycle et se termine en *fa* majeur.

Maurice Ravel s'intéresse à la musique d'autres époques et d'autres pays, et réalise même des harmonisations et des arrangements de mélodies traditionnelles de différentes cultures. Après le succès des *Chants populaires* (1910), qui comprenaient une «Chanson hébraïque», Alvina Alvi, soprano à l'Opéra de Saint-Pétersbourg, lui demande d'en arranger deux autres. En 1914, Ravel compose *Deux mélodies hébraïques* pour voix et piano d'après des textes et mélodies traditionnels hébraïques. Créées à Paris le

3 juin 1914 par Alvina Alvi, la dédicataire de l'œuvre et le compositeur au piano, elles seront orchestrées en 1919-20. La première mélodie, *Kaddisch* («lent»), est une prière sur un texte en araméen. La mélodie conserve le caractère de la déclamation traditionnelle, accompagnée d'accords de carillon dans la partie piano.

La *Pavane pour une infante défunte* est écrite en 1899 d'abord pour piano solo. Le nom de cette ancienne danse de cour avait déjà été utilisé par Gabriel Fauré (1887), dont Ravel s'est manifestement inspiré. Créée le 5 avril 1902 à Paris par Ricardo Viñes devant le public du salon de Madame de Polignac, à qui l'œuvre est dédiée, elle apporte une notoriété immédiate au compositeur. En 1910, Ravel réalise une orchestration destinée aux Ballets russes, qui sera abandonnée. La pavane fut l'objet de nombreux arrangements. On écouterà celui de Louis Fleury, un peu revisité par Iris Scialom.

La *Sonate* «posthume» pour violon et piano est une œuvre de jeunesse. Achevée en avril 1897 (date figurant sur la partition autographe), elle a peut-être été jouée une fois au Conservatoire de Paris par Enescu et Ravel, puis oubliée. Ravel ne semble plus l'avoir citée, même lorsqu'il composa, dans les années vingt, sa *Sonate pour violon et piano*, créée également par Enescu et lui-même en 1927. L'œuvre antérieure n'a été redécouverte que longtemps après sa mort parmi ses documents, et a n'été jouée en public et publiée pour la première fois qu'en 1975 par les Éditions Salabert. C'est la première expérience de Ravel avec la forme sonate, qu'il traite dans un seul mouvement, *Allegro moderato*. La musique semble indiquer l'influence de Fauré et de César Franck, mais avec des raffinements harmoniques propres à Ravel.

La *Berceuse sur le nom de Gabriel Fauré* est une miniature pour violon et piano qui témoigne de la filiation Fauré-Ravel. Elle a été composée en septembre 1922, «en une seule journée», pour un numéro spécial de la *Revue musicale* en l'honneur de Fauré. La *Berceuse*

est également dédiée à Claude Roland-Manuel, le bébé qui venait de naître dans la famille de son ami Roland-Manuel.

La pièce a été créée d'abord à Milan, le 28 octobre 1922, par Remy Principe (violon) et Maurice Ravel (piano), puis présentée le 13 décembre à Paris au concert dédié à Fauré. Le thème de la *Berceuse* est basé sur la transcription du nom de Gabriel Fauré selon la notation anglo-saxonne et noté dans la partition (*sol, la, si, sol, ré, mi, mi; fa, la, sol, ré, mi*), confié au violon qui joue en sourdine, accompagné par des accords bitonaux et des dissonances douces au piano.

La première des deux sonates pour violon et piano de Gabriel Fauré, son opus 13, inaugure la nouvelle musique de chambre française. Composée en 1875-1876 et dédiée au violoniste Paul Viardo, frère de Marianne Viardo avec qui Fauré venait de se fiancer, cette sonate fut créée le 27 janvier 1877 à Paris par Marie Tayau au violon et le compositeur au piano. Bien que les quatre mouvements, d'une certaine ampleur, soient composés selon des schémas classiques (le premier, le deuxième et le dernier en forme sonate, le troisième, en forme tripartite) et que le Scherzo, plein de fantaisie « à la Mendelssohn » ait été acclamé lors de la création, les éditeurs français craignaient la modernité de la sonate et elle fut publiée par Breitkopf & Härtel à Leipzig.

Le programme se termine avec un arrangement de la célèbre mélodie *Après un rêve* faisant partie de *Trois mélodies* pour voix et piano, op.7, de Fauré. La partie de violon est celle du violon solo de l'arrangement avec orchestre de Philippe Perrin, et la partie de piano est l'originale de la mélodie.

Commentaires : Dr. Veneziela Naydenova

IRIS SCIALOM

Iris Scialom est Lauréate du Prix des Violon Masters de Monte-Carlo – Prince Rainier III, de la Fondation Banque Populaire, de la Fondation Gautier Capuçon, de l'Académie de Villecroze, de l'Académie Ravel (2019 et 2021), des Violons de l'Espoir et des concours Internationaux Tibor Junior – lors duquel elle a joué avec Gidon Kremer – et Mirecourt – lors duquel elle a joué le *Concerto* de Brahms à la salle Poirel. Après avoir obtenu son Diplôme d'Artiste Interprète au Conservatoire de Paris dans la classe de Stéphanie-Marie Degand, qui lui a donné l'occasion de se produire à la Cité de la Musique de Paris dans le *Concerto* de Sibelius, elle a été invitée à l'Opéra de Tours pour le même concerto ainsi que le 5^e de Mozart et avec l'orchestre de l'Opéra de Rouen sous la direction de Victor Jacob dans le 4^e de Mozart en septembre 2023. Iris Scialom s'est également produite en soliste à la Seine Musicale avec l'Ensemble Appassionato et l'orchestre du Palais Royal, ainsi qu'avec l'orchestre de chambre de Stuttgart à Kronberg. Chambriste très appréciée, elle a joué avec Mihaela Martin, Nobuko Imaï, Claire Désert, François Salque, Frans Helmerson, Philippe Jaroussky, Laurent Naouri, etc. Elle forme également un duo (*Arborescence*) avec le jeune et brillant pianiste Antonin Bonnet avec lequel elle a gagné des prix dans de prestigieux concours de musique de chambre, notamment à Rome et à Vilnius.

ANTONIN BONNET

Né en 2001, Antonin Bonnet a remporté plusieurs concours internationaux, dont les concours Carles et Sofia et Adilia Alieva en 2021. Il étudie actuellement au Conservatoire de Paris (CNSMDP) sous la direction de Denis Pascal et Claire Désert. Il s'est produit dans des salles telles que l'Auditorium de la Seine Musicale, la Salle Cortot, et dans divers festivals en France et à l'étranger. Passionné de musique de chambre, il forme le Duo Arborescence et le Trio Luminescence, avec lesquels il a remporté plusieurs prix et s'est produit en Europe. Il est également artiste en résidence à l'Académie Philippe Jaroussky. Antonin Bonnet est reconnu pour son jeu expressif et son engagement artistique, qui lui promettent une belle carrière.

PROCHAINES DATES

SAISON 2025-2026

Grande Série

Vendredi 24 octobre 2025
Vendredi 28 octobre 2025
Mercredi 26 novembre 2025
Dimanche 7 décembre 2025
Jeudi 15 janvier 2026
Mercredi 21 janvier 2026
Mardi 3 février 2026
Dimanche 22 mars 2026
31 mars, 1^{er} avril ou 2 avril 2026 (à choix)
Vendredi 8 mai 2026
Mercredi 27 mai 2026

Nouveaux Talents

Dimanche 26 octobre 2025
Dimanche 23 novembre 2025
Dimanche 14 décembre 2025
Dimanche 11 janvier 2026
Dimanche 1^{er} février 2026
Dimanche 15 mars 2026
Dimanche 26 avril 2026
Dimanche 10 mai 2026

Concert hors-abonnement

Mercredi 10 septembre 2025

Concert d'orgue annuel

Dimanche 4 janvier 2026

Collaborations

Dimanche 9 novembre 2025 (CMNE)

Les dates des autres événements en collaboration avec nos différents partenaires ne sont pas encore fixées.

www.musiquecdf.ch

Avec le soutien de nos partenaires

